

Ebola : renforcement des contrôles dans les aéroports internationaux aux Etats-Unis

Une décision prise alors que Thomas Duncan, le patient libérien atteint d'Ebola au Texas, est décédé ce mercredi.

Ebola n'en finit plus de tuer. Mais cette fois la mort traverse les continents. En effet, alors que l'Afrique de l'Ouest est ravagée par l'épidémie de fièvre hémorragique, un malade est mort ce mercredi aux Etats-Unis. Il s'agit de Thomas Duncan, le patient libérien atteint d'Ebola au Texas, le premier à avoir été diagnostiqué hors d'Afrique, est mort mercredi matin à Dallas où il était soigné, a annoncé l'hôpital. Un décès qui a forcé les Etats-Unis à réagir. Ainsi, la Maison Blanche a annoncé peu après la mise en place de contrôles renforcés dans cinq aéroports du pays : il s'agit de JFK (New York), Newark (New Jersey), Dulles (Washington), et les aéroports internationaux d'Atlanta et de Chicago.

"La grande majorité des personnes venant de ces trois pays (les plus touchés par Ebola: Liberia, Sierra Leone, Guinée, ndlr) seront concernées par ces contrôles complémentaires", a indiqué le porte-parole de la Maison Blanche, Josh Earnest. Les autorités contrôleront la température de ces passagers, ont notamment précisé les Centres fédéraux américains de contrôle et de prévention des maladies (CDC). De plus, le secrétaire d'Etat John Kerry a appelé la communauté internationale à faire davantage, exigeant une "réponse mondiale urgente".

Hors d'Afrique, Ebola est aussi récemment apparu en Espagne. Plus précisément, mardi soir et mercredi matin deux nouvelles personnes, une aide-soignante et une infirmière, ont été admises par précaution à l'hôpital Carlos III de Madrid, traitant les malades touchés pas le virus. Ces hospitalisations interviennent deux jours après l'annonce de la première contagion hors d'Afrique, touchant Teresa Romero, une aide-soignante de 44 ans qui s'était occupée notamment d'un missionnaire malade rapatrié d'Afrique et décédé le 25 septembre.

A l'heure actuelle, la fièvre hémorragique Ebola a fait 3 900 morts en Afrique de l'Ouest sur 8 033 cas enregistrés dans cinq pays (Sierra Leone, Guinée, Liberia, Nigeria, Sénégal), selon un bilan de l'OMS arrêté au 5 octobre. Le coût économique de cette épidémie pour l'Afrique de l'Ouest pourrait dépasser 32 milliards de dollars d'ici fin 2015 si l'épidémie venait à s'étendre hors des trois principaux pays touchés, selon la Banque mondiale.